

ANALYSE STRUCTURO - FONCTIONNELLE

Méthode d'investigation des objets systémiques, et avant tout des **systèmes** sociaux. L'Analyse structurale fonctionnelle des différentes formes de la vie sociale consiste à distinguer dans les systèmes sociaux les composantes **structurales**, puis à définir leur rôle (**fonction**) les unes par rapport aux autres.

Dans la sociologie contemporaine, on n'y rattache les noms de **Parsons** et de **Merton**, dont les travaux ont développé l'idée du fonctionnalisme primaire qui s'est formé comme une orientation méthodologique particulière dans le cadre de l'anthropologie générale.

Parsons fonde son analyse sur la distinction entre les catégories structurales (système axiologique, normes sociales, types de communautés et rôles de leurs membres) et les catégories fonctionnelles (autoconservation, intégration, réalisation du but et adaptation).

Le principal régulateur des relations sociales est le système des valeurs et des normes, qui a pour fonction de cimenter la structure sociale.

En interprétant l'analyse structurale fonctionnelle, Merton affirme qu'il n'existe pas de lien rigide entre les éléments structuraux et certaines fonctions. Il distingue les fonctions selon leurs incidences favorables ou non pour le système et selon leur évidence pour les participants au système (fonctions évidentes et cachées ou latentes).

- Le structuralisme de Lévi-Strauss :

Lévi-Strauss fait de l'anthropologie, un moyen et non une fin, la fin étant la connaissance de l'homme total dans toutes ses dimensions, géographiques comme historiques. « Son but fondamental est de découvrir des vérités sur l'esprit humain, et l'organisation d'une société particulière n'a guère retenu son attention (« **Anthropologie sociale et culturelle** », p.250).

Au début de l'un de ses premiers ouvrages, « **Race et histoire** » (1952), il souligne la diversité, la spécificité des cultures, qui pourrait conduire à une « observation morcelante ou morcelée ». Or, toute science doit unifier, découvrir des règles universelles.

En ethnologie, le **relativisme culturel** s'oppose l'**universalisme scientifique**. Lévi-Strauss va donc postuler que les différences entre les sociétés sont complémentaires, bien qu'elles existent et que les cultures soient spécifiques.

L'anthropologie sera donc la science des différences, cherchant l'universel dans les caractéristiques communes à toutes les sociétés, dans la permanence chez l'homme de **structures mentales** communes : « l'ethnographie m'apporte une satisfaction intellectuelle : comme l'histoire qui rejoint par ses deux extrémités celle du monde et la mienne, elle dévoile du même coup leur commune raison » («**Tristes Tropiques**», p. 51).

Le fondement de sa pensée, c'est qu'au-delà du rationnel, de la logique de l'organisation sociale, des pratiques et du vécu des sociétés, au-delà de leurs règles ; qui sont différentes selon les lieux, il y a quelque chose de commun qu'on retrouve chez l'homme, quelques soient son origine et sa culture, et ce quelque chose de commun, c'est l' « **inconscient collectif de l'esprit humain** », qui se nourrit de mêmes images, de mêmes symboles et de mêmes motivations.

L'explication est donc plus psychologique que sociologique. Elle est donc dans la psychologie collective des groupes.

Pour Lévi-Strauss, la psychanalyse lui a appris à opposer « **rationnel et irrationnel, intellectuel et affectif, logique et prélogique** », mais ce qu'il retient de cet apprentissage, c'est qu'au-delà du rationnel, il existe « une catégorie plus importante et plus valable, celle du signifiant qui est la plus haute manière d'être du rationnel » (147). Il pense alors que, ce sont les pratiques les moins rationnelles qui sont les plus signifiantes.

La réalité de l'objet ne doit pas être recherchée dans ce qui est plus manifeste, mais dans le « **subjacent** », ce qui est en dessous. Et c'est là qu'intervient une deuxième référence, celle de la **géologie**.

La réalité, c'est comme un paysage qui peut se présenter « **comme un immense désordre** », avec ses « parois abruptes, éboulements, broussailles, cultures ». Or, le plus important, c'est ce qui a déterminé ce paysage, le soubassement géologique, la différence dans la nature des roches, qui vont témoigner, par exemple, de deux époques géologiques différentes qui se sont succédées et qui auront plus d'importance pour l'explication que la vue de l'ensemble apparent et manifeste de ce paysage.